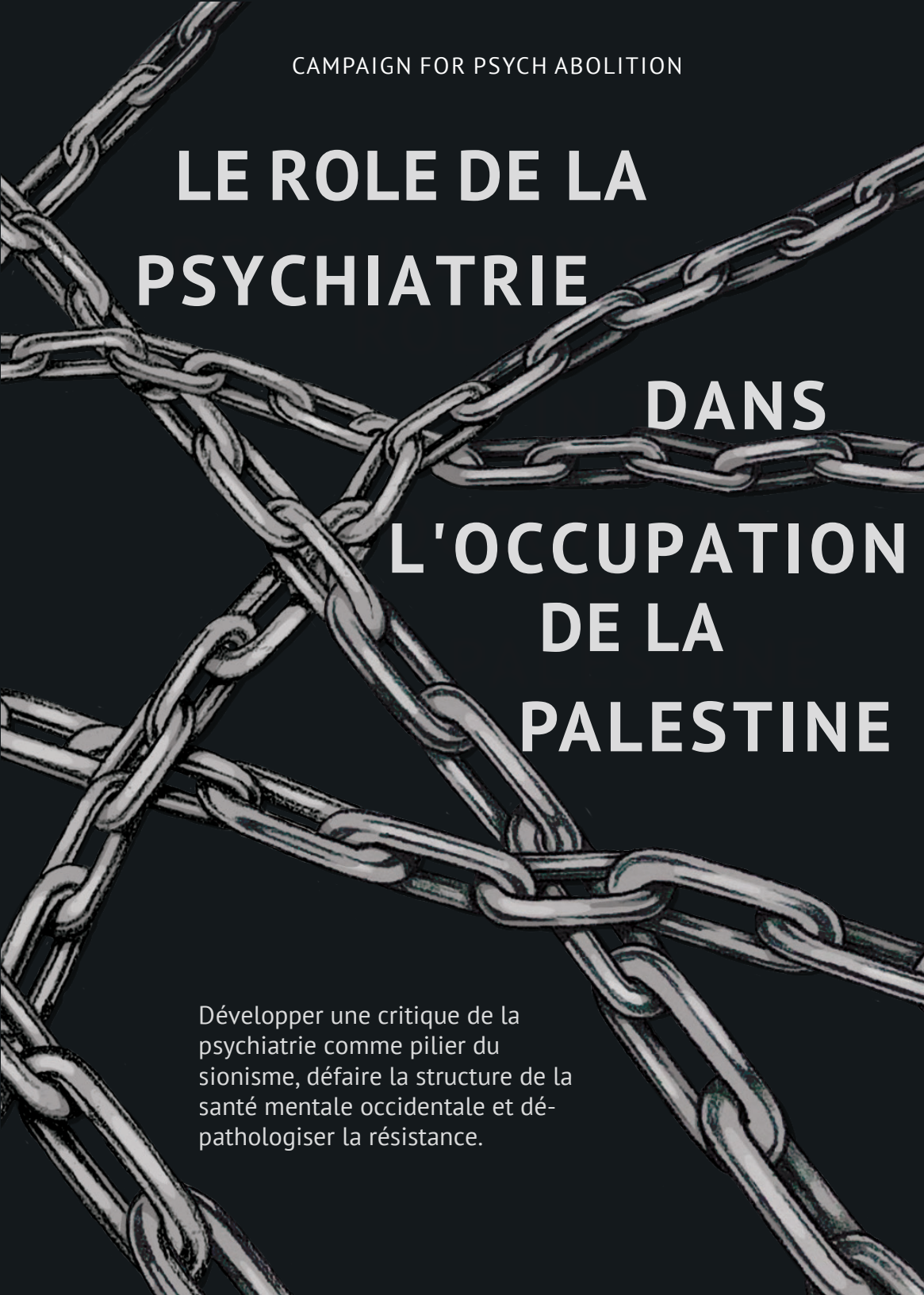




CAMPAIGN FOR PSYCH ABOLITION

LE ROLE DE LA PSYCHIATRIE

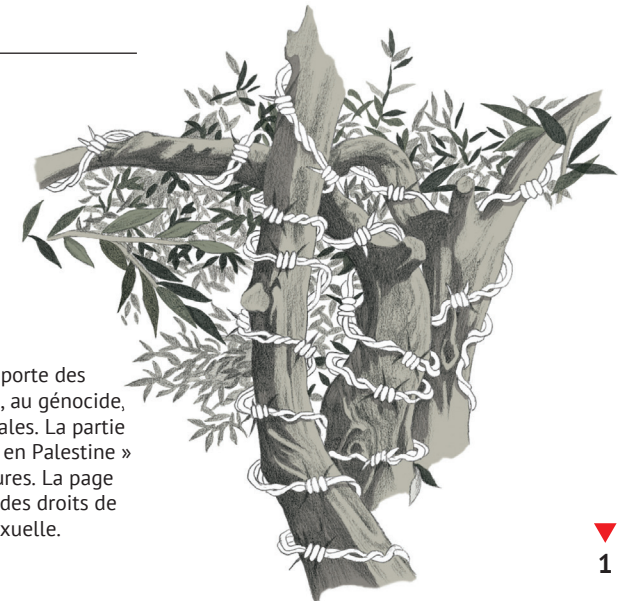
DANS L'OCCUPATION DE LA PALESTINE

Développer une critique de la
psychiatrie comme pilier du
sionisme, défaire la structure de la
santé mentale occidentale et dé-
pathologiser la résistance.

I CONTENU

02	INTRODUCTION
03	HISTORIQUE
07	VIOLENCES MEDICALES ET PSYCHIATRIQUES EN PALESTINE
09	TUER OU MUTILER : ISRAEL HANDICAPE LES PALESTINIEN-NES EN MASSE
10	UNE CRITIQUE DU OCCIDENTAL DES "DROITS DE L'HOMME"
12	INSTRUMENTALISATION DES CONCEPTS SE REFERANT A LA SANTE MENTALE
14	L'AUTO-IMMOLATION D'AARON BUSHNELL
18	LES LIENS ENTRE israel ET LES INSTITUTIONS PSYCHIATRIQUES
20	BOYCOTT TEVA
22	LAPPEL ANTIPSY A UNE SOLIDARITE INCONDITIONNELLE AVEC LA RESISTANCE PALESTINIENNE
28	LEXIQUE
30	BIBLIOGRAPHIE

Avertissement de contenu : Ce zine comporte des références écrites à des actes de torture, au génocide, à des violences psychiatriques et coloniales. La partie « Violences médicales et psychiatriques en Palestine » contient des exemples détaillés de tortures. La page 12 (« Une critique du cadre occidentale des droits de l'homme ») mentionne une agression sexuelle.



I INTRODUCTION

Le massacre de Deir Yassin est largement reconnu comme un événement avant-coureur de la Nakba de 1948, un nettoyage ethnique des Palestiniens dans l'optique de la poursuite d'un Etat sioniste. Plus de 250 individus furent brutalement assassinés et enterrés dans des fosses communes, et des milliers d'autres contraints de fuir leur domicile par peur des violences à venir. Sur les lieux de cette violence inimaginable, les sionistes s'approprièrent les seules habitations qu'ils n'avaient pas détruites et les transformèrent en un établissement psychiatrique israélien. Existe-t-il une analogie plus puissante que celle-ci pour souligner la relation entre sionisme et psychiatrie ?

Le rôle de la psychiatrie comme agent du colonialisme continue d'être occulté. Les « autorités scientifiques » ayant déclaré les individus colonisés comme des humains inférieurs et nécessitant une action civilisatrice ont joué un rôle intrinsèque dans l'occupation coloniale à travers le monde, y compris dans le projet sioniste. Dans ce zine, nous souhaitons contextualiser les violences psychiatriques et médicales utilisées afin de consolider l'occupation israélienne, et appuyer explicitement notre soutien inconditionnel envers la résistance palestinienne en tant qu'abolitionnistes du système psychiatrique. Il est également important de dénoncer la montée d'une culture populaire réactionnaire du « bien-être » (wellness) qui encourage les individus vivant dans le cœur impérial à justifier leur lâcheté par leur « santé mentale » (mental wellbeing). Nous refusons de laisser ces récits psychiatriques généralisés corrompre et individualiser nos luttes. Nos valeurs de justice pour les personnes Handicapées (Disability Justice) et pour la Fierté Fol (Mad Pride) ne valent rien sans la base d'un militantisme anti-impérialiste.

Si tu n'as jamais entendu parler du mouvement antipsychiatrique et es intéressé.e par le sujet, nous avons écrit un zine sur les bases du mouvement, l'histoire de la psychiatrie, du mouvement abolitionniste en pratique et la démythification de mythes idéologiques sur ces sujets. Tu peux le retrouver ici : linktr.ee/cpabolition

I HISTORIQUE

Frise chronologique de l'occupation et de la psychiatrie : une pathologisation de la résistance

1896 | "L'état Juif"

Theodor Herzl, fondateur du mouvement sioniste, appelle à la « restauration d'un Etat Juif ».

1897 | Premier congrès sioniste

Fondation de la première organisation sioniste à Basel, Suisse.

1917 | Déclaration Balfour

Le gouvernement britannique se déclare en faveur de l'objectif sioniste d'établissement d'un « foyer national pour le peuple juif », dans la future Palestine mandataire. Ce document pose les fondations d'un nettoyage ethnique de la Palestine, ouvrant la voie pour la création d'un état sioniste.

1922-1947 | Mandat Britannique

Suite à la chute de l'Empire Ottoman, la Palestine est placée sous administration britannique, prétexte à l'occupation israélienne. Les Britanniques apportent leur soutien aux milices sionistes (financements et formation). Ouverture du premier asile psychiatrique à Bethléem en 1922. L'héritage colonial de la psychiatrie en Palestine commence à cette période, alors que les Britanniques introduisent des pratiques psychiatriques coercitives dans l'objectif d'étudier le « cerveau indigène » et ses déficiences présumées. Les Palestiniens sont considérés comme des sujets coloniaux individuels à étudier, traiter et « civiliser » par leurs colonisateurs.

9 Apr 1948 | Le massacre de Deir Yassin

Plus de 250 personnes sont assassinées par les milices sionistes, l'une des atrocités ayant mené à la Nakba. La diffusion de l'information concernant le massacre incite des milliers de personnes à fuir leurs villages. En utilisant les quelques maisons abandonnées qui n'ont pas été brûlées ou détruites par les paramilitaires fascistes, les colons



créent à Deir Yassin l'établissement psychiatrique israélien appelé le centre de santé mentale Kfar Shaul.

15 May 1948 | La Nakba

« Al-Nakbah », ou bien « la Catastrophe » en arabe, fait référence au déplacement massif et violent de la population palestinienne, ainsi qu'à la spoliation de ses habitations et de ses terres, cet événement marque le début du nettoyage ethnique de la Palestine.

Sur une population totale de 1,9 million de Palestiniens, 750 000 individus sont expulsés de leurs terres et deviennent réfugiés. Les forces sionistes s'approprient plus de 78% de la Palestine historique, effectuent un nettoyage ethnique, détruisent près de 530 villages et villes et tuent près de 15 000 Palestiniens dans une série d'atrocités de masse, dont 70 massacres.

Cet événement marque la fin du Mandat Britannique et le début d'Israël en tant qu'état juif indépendant.

1951 | Le centre de santé mentale Kfar Shaul

Ouverture de l'hôpital psychiatrique dans le village occupé de Deir Yassin.

1967 | Guerre des Six Jours

Suite à une guerre régionale avec l'Égypte, la Jordanie et la Syrie, Israël se saisit des territoires restants en Cisjordanie, à Jérusalem Est et sur la bande de Gaza. Cet événement est connu sous le nom de « Naksa » (« la défaite »), dans la continuité de la « Nakba ». Israël contrôle alors l'entièreté de la Palestine historique. 300 000 Palestiniens sont expulsés de leur domicile.

8 Dec 1987–13 Sep 1993 | First Intifada

Un véhicule israélien cause un accident de la route, tuant quatre Palestiniens à Gaza. Cet incident entraîne le soulèvement spontané du peuple Palestinien, débutant dans le camp de réfugiés de Jabaliya et s'étendant jusqu'à la Cisjordanie. Une série de manifestations de grande ampleur, de grèves et de mobilisations de masse éclatent à travers les territoires occupés.

Des comités locaux se forment dans les villes et villages de Cisjordanie et Gaza, afin de maintenir à la fois le soutien à l'intifada et les services sociaux. La désobéissance civile, à travers des grèves, le boycott de produits israéliens et le refus de payer des taxes à Israël, se diffuse et devient une dimension supplémentaire dans la résistance de masse à l'occupation israélienne.

« D'après El-Sarraj, l'intifada ou soulèvement palestinien qui débuta en 1987 fut un processus social thérapeutique, remplaçant la dépression et le désespoir par la fierté et l'optimisme ».

Après la première intifada, on observe un « pivot des personnes souffrant de troubles mentaux vers la population Palestinienne dans son intégralité », dans une tentative de pathologisation de la résistance et de contrôle des contestations.

13 Sep 1993 | signature des Accords d'Oslo

L'ancien premier ministre israélien Yitzhak Rabin et Yasser Arafat de l'Organisation de la Libération de la Palestine (OLP) signent un accord établissant un état Palestinien indépendant en Cisjordanie et sur la bande de Gaza. Israël a systématiquement détruit toute possibilité d'existence de cet État à travers la construction de colonies en Cisjordanie.

2000–2005 | Seconde Intifada

Cette résistance massive est engendrée par la visite de la mosquée Al-Aqsa par Ariel Sharon, alors candidat au poste de premier ministre israélien. Sa visite est une provocation délibérée, étant donné le soutien explicite de Sharon à une annexion sioniste plus importante de l'Est de Jérusalem. Cette révolte se place également dans le contexte de l'échec des Accords d'Oslo, et la frustration envers la corruption de l'Autorité nationale palestinienne.

Israël adopte une réponse militarisée lourde dès le début de l'intifada, menant à la mort de plus de 3 000 Palestiniens sur une période de 5 ans, ainsi qu'à la construction d'un mur de l'apartheid en Cisjordanie.

2002 | Le mur de l'apartheid

Israël construit un mur de 708km à travers la Cisjordanie.

2007 | Blocus de la bande de Gaza

Une série de sanctions est approuvée, y compris des coupures de courant, fermetures de frontières et la restriction de circulation de biens entrant et sortant de Gaza.

Connue comme la plus grandes prisons « à ciel ouvert » au monde, 2,3 million de personnes vivent sur un territoire de 365km². C'est l'une des zones les plus densément peuplées du monde.

2018 - 2020 | La Grande marche du retour

Les manifestations revendiquent le droit du peuple Palestinien à

retourner sur ses terres en marchant le long des frontières entre Gaza et Israël, ainsi que la fin du blocus de Gaza.

La première année, près de 200 Palestinien.ne.s sont tués et 30 000 blessé.e.s.

Des manifestant.e.s sont intentionnellement handicapé.e.s par les soldat.e.s des forces d'occupations d'Israël (tsahal).

May 2021 | Insurrection unitaire (Unity Uprising)

Ce soulèvement est déclenché par des violences coloniales durant le Ramadan, ainsi que le nettoyage ethnique de Sheikh Jarrah, un quartier Palestinien. Le conflit éclate lors du bombardement de Gaza en mai 2021, visant des infrastructures et entraînant la mort de plus de 260 Palestinien.ne.s et 2 000 blessé.e.s.

7 Oct 2023 | Déluge d'Al-Aqsa



VIOLENCES MEDICALE ET PSYCHIATRIQUE EN PALESTINE

La médecine a une longue histoire de manipulation de la physiologie afin de commettre des violences envers les populations opprimées, qui ne sont pas considérées comme « humaines ». Ce processus perdure à l'heure actuelle avec des technologies et ressources plus avancées. Nous constatons que l'institution médicale collabore non seulement avec, mais est également un pilier central du régime sioniste. Les connaissances médicales du corps sont utilisées pour informer et développer des techniques de tortures plus brutales comme moyen de supprimer la résistance et l'existence de l'anticolonialisme.

ESSAIS DE MÉDICAMENTS EXPÉRIMENTAUX

L'ancien prisonnier Abdul Nasir Farawneh a alerté que le ministère de la santé israélien donne à des entreprises pharmaceutiques israéliennes comme Teva des permis pour tester des médicaments aux effets inconnus sur les prisonnier.ère.s Palestinien.ne.s. En 1997, 5 000 de ces médicaments ont été expérimentés sur les prisonnier.ère.s Palestinien.ne.s, nombre d'entre eux ont développé des maladies peu ou non connues, avec des répercussions sérieuses, voire fatales, sur leur santé. 45% des prisonnier.ère.s Palestinien.ne.s des prisons de Nafah, Aymond et Negev ont été victimes d'expérimentations médicales groupées.

EXPÉRIMENTATIONS SUR LES PRISONNIER.ÈRE.S PALESTINIEN.NE.S

Des inventions psychiatriques, telles que les hallucinogènes ou la torture par électrochocs, sont des outils récurrents dans la persécution sioniste. Cihad Yasin a décrit son expérience en tant qu'otage en octobre 2023, détaillant les tortures par électrochocs, le fait d'être dénudé et aspergé de substances attirant les insectes, et le fait d'avoir été forcé à ingérer des hallucinogènes. Yasin rapporte également qu'il souffre toujours de migraines et de vertiges à la suite des médicaments et coups reçus.

Restrictions, médication forcée et torture par électrochocs sont des techniques de violences développées par l'institution psychiatrique et exportées dans les régimes coloniaux. Leur objectif est d'exercer une domination et une humiliation extrêmes, dans une tentative de briser l'esprit et l'humanité des personnes opprimées, les soumettant ainsi à la passivité. Il n'est alors pas surprenant que les outils de la psychiatrie soient devenus parmi les armes coloniales les plus utilisées afin d'essayer de détruire la résistance.

COLLECTE D'ORGANES

Historiquement, Israël a refusé de rendre les corps des martyrs Palestiniens à leurs familles. Un exemple parmi d'autres est celui de Fares Baroud, assassiné pendant son incarcération dans une prison israélienne. On soupçonne qu'il ait été soumis à des expérimentations médicales et que son corps ait été retenu pour éviter une enquête médico-légale. Selon la Campagne Nationale pour Récupérer les Corps des Martyrs, les autorités de l'occupation retiennent les corps de 497 Palestiniens dans des cimetières et morgues, ce chiffre n'incluant pas les corps des martyrs retenus à Gaza depuis l'agression de l'occupation. « Cet emprisonnement post mortem des corps est perçu par les Palestiniens comme une criminalisation au-delà de la mort » affirme Randa May Wahbe au Al-Shabaka Policy Network.

Les corps des Palestiniens assassinés par Israël sont ensuite utilisés pour des collectes d'organes, cela a été confirmé jusqu'à 1990 par l'état israélien, avec des témoignages de personnels médicaux israéliens reportant ces actes aussi récemment qu'en 2015. De plus, les corps des martyrs retenus sont utilisés dans des écoles de médecine israéliennes pour faire de la recherche, les étudiant.e.s colons se servant de ces corps pour s'entraîner.

Depuis le 7 octobre, l'armée israélienne a volé plus d'une douzaine de corps à l'hôpital Indonésien et à l'hôpital d'Al Shifa au Nord de Gaza, ainsi que d'autres plus au Sud. Des membres du personnel médical présents à Gaza ont documenté des vols d'organes de ces corps lorsqu'ils ont été rendus par Israël.

UTILISATION DES SAVOIRS MÉDICAUX

Dans un récent rapport, il a été révélé que les médecins israéliens et leur savoir médical était une arme utile à l'occupation lors des interrogatoires subis par les prisonniers Palestiniens. Lorsque les médecins examinent l'état de santé d'un.e détenu.e pour vérifier qu'ils sont « en état » de subir un interrogatoire, ils en profitent pour relever toute faiblesse physique ou psychologique, qui sont ensuite transmises à tsahal pour pouvoir cibler ces points faibles spécifiquement. Les professionnels médicaux taisent également les blessures des Palestiniens en refusant de documenter les preuves des violences sur les corps des prisonniers.

La recherche médicale est aussi partagée avec les interrogateurs de l'occupation israélienne pour leur fournir des techniques violentes spécifiques qui causent des souffrances extrêmes aux détenu.e.s Palestiniens tout en laissant le moins de preuves physiques possible.

▼ **« Dans une région donnée, le médecin se révèle parfois comme le plus sanguinaire des colonisateurs... il devient alors le tortionnaire qui se trouve être médecin »** - Frantz Fanon, au sujet de l'Algérie occupée par la France.

TUER OU MUTILER: israel HANDICAPE LES PALESTINIEN-NES EN MASSE

Depuis que l'état d'Israël existe, il a systématiquement handicapé et mutilé les Palestiniens, adoptant une politique de « tuer ou mutiler ». Le sionisme s'assure que le handicap soit constamment présent dans la société Palestinienne, les Palestiniens étant particulièrement et disproportionnellement Handicapés par l'état israélien de multiples façons. En 2002, Jamal Fayed, un homme de 37 ans utilisant un fauteuil roulant, est mort sous les décombres de sa propre maison alors qu'un conducteur de bulldozer de tsahal détruisait son habitation. En 2020, Eyad el-Halaq, un Palestinien autiste a été tué par balles par la police israélienne en allant à l'école. tsahal tire intentionnellement dans les jambes des Palestiniens pour qu'ils soient amputés. Le blocus israélien de Gaza – un acte calculé de guerre économique dans l'objectif de détruire la circulation de ressources et de travail – A handicapé les Gazaouis en masse à travers une famine généralisée.

LES INITIATIVES “D'INCLUSION” DE TSAHAL POUR HANDICAPER LES PALESTINIENS

En dépit d'exemples clairs de ses actions intentionnelles d'invalidation de masse, Israël continue d'être célébré par les pays impérialistes pour ses « efforts vers une justice pour les personnes handicapées ».

En même temps qu'Israël était applaudi et considéré comme un pays « phare » des services médicaux par les universitaires occidentaux pour avoir implémenté des vaccinations de rappel lors du COVID-19, le pays bombardait la seule clinique dédiée au COVID-19 à Gaza et bloquait délibérément les livraisons de vaccins, pour ne finalement fournir que des doses de vaccins périmées aux Palestiniens. Alors qu'Israël était salué pour avoir fourni des logements aux colons israéliens handicapés, tsahal profanait les habitations et les vies des Palestiniens. Sous le prétexte d'une « intégration » des israéliens handicapés, un plan a été mis en place pour les orienter vers des rôles de bénévoles au sein de tsahal, et à travers la création d'une « unité spéciale » au sein de tsahal pour les personnes autistes. Cette construction d'une « inclusivité » qui sert en réalité qu'à intégrer plus de colons aux mécanismes de l'occupation doit être combattu par le mouvement anti-validiste (Disability movement).



Chaque Palestinien.ne est Handicapé.e : par l'occupation, les blocus, les bombardements, la violence de tsahal. Israël se base sur cette vision libérale de la question du handicap pour occulter et permettre le Handicap intentionnel de populations entières de Palestinien-nes par l'occupation. En tant que mouvement anti-validiste, nous maintenons fermement la compréhension théorique selon laquelle c'est la société qui nous handicape, et non pas nos trouble. Le processus d'invalidation actif et en cours que subit le peuple Palestinien ne pourra être stoppé que par la destruction de l'état israélien.

Israël se présente au monde comme une « alternative progressiste » à un Moyen-Orient prétendu « arriéré », et comme un fervent défenseur des personnes Handicapées. La vérité est que la politique israélienne calculée d'invalidation de masse est intentionnelle, et partie intégrante de sa survie en tant que colonie, au maintien de son occupation du territoire palestinien.

UNE CRITIQUE DU CADRE OCCIDENTAL DES "DROITS DE L'HOMME"

La psychiatrie et les organisations des Droits de l'Homme fonctionnent dans le même sens. Ce sont des autorités apparemment neutres, bienveillantes, dépolitisées, qui travaillent pour soulager les "traumatismes" et la "souffrance" des Palestinien-nes. En réalité, il s'agit de structures occidentales profondément politiques, qui agissent collectivement pour contrôler et maintenir le pouvoir sur les populations colonisées en gardant les Palestiniens dans un état d'éternelles "victimes".

DEFINIR LE CADRE DES DROITS DE L'HOMME

Les "Droits de l'Homme" tels que nous les connaissons aujourd'hui ont été développés au sortir de la seconde guerre mondiale, en grande partie par les états occidentaux avec leur agenda impérialiste en tête.

Ce cadre a été créé pour être malléable, épousant les intérêts des états en question comme et quand ils en ont besoin. Il est fréquemment utilisé pour justifier les interventions occidentales ailleurs auprès de leurs propres citoyen-nes, tout en faisant avancer leurs propres intérêt à l'étranger. C'est pourquoi nous devons immédiatement critiquer les politiques de « cheval de Troie » mises en places sous la bannière des « droits de l'homme ».

QUI A DROIT A L'HUMANITE ?

L'établissement de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen après la Révolution Française de 1789 révèle l'hypocrisie des conceptions occidentales des "Droits de l'Homme". Alors qu'elle prêche des idéaux de "Liberté, Egalité, Fraternité" pour tous, la France a maintenu la domination coloniale dans la colonie française de Saint Domingue (l'actuel Haïti). Des droits étaient donnés aux citoyen-nes français-es dans la métropole mais pas aux personnes réduites en esclavage dans les colonies. Les droits de l'homme sont accordés seulement à ceux considéré-es comme humain-es, une catégorie dont les peuples colonisés sont exclus.

La libération du peuple haïtien ne leur a pas été accordée par la France dans un élan de générosité ; elle a été arrachée par les Haïtien-nes au cours de la Révolution Haïtienne en 1794-1801, une insurrection d'esclaves qui se sont libérés eux même et ont déclaré l'indépendance d'Haïti.

Ce cadre colonial des droits humains est étroitement lié à l'institution psychiatrique - c'est la psychiatrie qui a toujours été utilisée pour déterminer ce qui est "humain" et qui doit être "civilisé". De nos jours, les psychiatres tout comme les agent-es humanitaires définissent les Palestinien-nes comme des "victimes" qui doivent être "sauvées" ou "soignées". La caractérisation en tant que victime Palestinienne est intentionnellement déshumanisante, privant les Palestinien-nes d'agentivité et de subjectivité.

LA NARRATION OCCIDENTALE DU "TRAUMATISME" EN PALESTINE

La psychiatrie a été exportée en Palestine pendant le mandat britannique des années 1920, les Palestinien.ne.s étant étudié.e.s et traité.e.s comme des sujets coloniaux ; avec le supposé "déficit" de leur "esprit indigène" ayant besoin d'être "civilisé" par les colons britanniques. Sans surprise, la psychiatrie occidentale n'adresse pas, et ne peut pas adresser la réalité coloniale structurelle vécue par les Palestinien.ne.s. Les conceptions occidentales et la compréhension de la santé mentale ne peuvent pas s'appliquer à Gaza. La psychiatrie tente d'individualiser un problème systémique, exportant le paradigme des diagnostics et de la médicalisation sur la population palestinienne sous occupation.

Le Dr Samah Jabr critique le discours occidental autour du "traumatisme", argumentant que le concept de Syndrome de Stress Post-Traumatique (SSPT) ne fonctionne pas en Palestine, car il s'agit d'un événement continu. Elle explique, "À Gaza, le SSPT n'existe pas. Ça n'est pas post-traumatique. C'est continuellement traumatique. Le trauma est constant et sans relâche." La psychiatrie occidentale décrit le "traumatisme" comme un événement isolé, lié à une violence passée ou à un événement tragique spécifique touchant une seule "victime". Cela ne peut pas s'appliquer au cas de la Palestine : une population déplacée et dépossédée de tout, vivant sous occupation militaire et sous la violence coloniale omniprésente et permanente qu'elle amène. Ce n'est pas quelque chose qui peut être "guéri" par des professionnel·les, car cela ne se limite pas à un événement passé, mais constitue plutôt une réalité quotidienne continue : la Nakba n'a jamais pris fin. Essayer d'utiliser un cadre occidental de santé mentale pour comprendre cette violence continue échoue, décontextualisant et ainsi déshistorisant les conditions qui l'ont engendrée.

De plus, le SSPT a été un diagnostic créé à la suite de l'invasion américaine du Vietnam, en référence au "traumatisme" vécu par les soldats américains après avoir perpétré les massacres, viols et bombardements de villages vietnamiens. Un diagnostic créé à l'image des soldats impérialistes ne peut jamais expliquer ni rendre justice à l'expérience des victimes de ces mêmes agents. En mystifiant les racines systémiques de la violence en Palestine et ailleurs, la psychiatrie n'est qu'une distraction du seul remède aux maux du colonialisme : la fin de l'occupation.

INSTRUMENTALISATION DES CONCEPTS SE REFERANT A LA SANTE MENTALE

L'escalade du génocide des Palestinien.ne.s révèle le but raciste et colonial des discours individualistes sur la santé mentale. Alors que des gens manifestent dans les rues, bloquent des usines d'armement et organisent des actions directes contre la machine de guerre sioniste, d'autres se cachent derrière leurs diagnostics pour justifier leurs silences.

Il est logique que ces grilles de lecture pathologisantes soient des inventions coloniales, puisqu'elles s'avèrent être des excuses pratiques pour les gens qui refusent de condamner le génocide financé par l'occident qui se déroule sous nos yeux. La psychiatrie et la grille de lecture néolibérale des diagnostics donnent aux occidentaux une excuse pour proclamer qu'ils n'ont pas d'agressivité sur leur

alors que nos impôts financent un nouveau massacre. Ce n'est pas ton diagnostic ni ta maladie mentale qui t'empêchera de parler de la Palestine, c'est ta loyauté à la richesse et au confort coloniaux.

En parallèle, les professionnel·les de la santé mentale et les thérapeutes utilisent le langage de la psychiatrie pour neutraliser et obscurcir la réalité du colonialisme de peuplement, leur statut de "professionnel·les" ayant étudié les neurosciences les plaçant en autorité objective et éduquée. Un article de Forbes, écrit en novembre 2023, intitulé Les cinq astuces d'un psychologue pour échapper à la chambre d'écho israélo-Palestinienne, utilise un langage pseudo-médical tel que "biais de confirmation", "écoute active" et "attrait émotionnel du contexte viral" afin d'assainir les massacres documentés en provenance de Gaza. Les professionnel·les de la santé mentale nous disent que nous ne devrions pas nous laisser emporter par la rage et l'envie d'agir devant les images de maisons détruites, d'enfants orphelins et de pères en deuil. Qui oserait remettre en question des professionnel·les éduqué·es ?

L'utilisation du champ lexical de la santé mentale comme arme à propos de la Palestine n'est pas nouveau. Au cours des dernières années, le lexique du traumatisme et du conflit a été utilisé pour faire une équivalence entre la condition des Palestinien·nes sous occupation et celle de leurs oppresseur·euses. Une étude conduite en 2021 s'est intéressée à la prise de psychédéliques par des Palestinien·nes avec des colons israélien·nes, affirmant que cela pourrait "guérir des conflits de longue date". C'est un autre résultat d'un complexe du bien-être dépolitisé, ne prenant pas en compte les conditions matérielles. L'étude décrit comment, après la prise d'un psychédélique, un Palestinien se sent dans le corps d'un soldat de tsahal et ressent de l'empathie pour ce soldat qui doit tuer des gens. L'israélien, ancien membre d'une unité spéciale de tsahal, dit se mettre à la place d'une famille palestinienne dont il a détruit la maison. Ce type d'études agit comme couverture de la violence de l'occupation, faisant une équivalence entre les conditions des colonisateur·ices et celles de s peuples colonisés. Elle conclut que ces "conflits" sont "ancrés dans le traumatisme", ce qui explique qu'ils n'aient pas été résolus, rejetant la responsabilité sur ceux dont les terres, les familles et les foyers ont été spoliés. Leur solution réside dans les psychédéliques, aidant les gens à "se libérer du trauma", tandis que les conditions causant ce traumatisme sont légitimées et accentuées par les institutions psychiatriques.



L'AUTO-IMMOLATION D'AARON BUSHNELL

“C'est ce que notre classe dirigeante juge normal”

– Aaron Bushnell, 2024

Le 25 Février 2024, Aaron Bushnell, 25 ans, en treillis militaire américain, s'est dirigé vers l'ambassade israélienne de “washington” (entre guillemets c'est le nom donné à la ville par les colons américains, NdLT). Lors d'un live sur Twitch, avant de s'asperger de liquide inflammable, il dit à la caméra :

“Je suis un membre en service de l'armée de l'air américaine. Et désormais je ne serai plus complice d'un génocide. Je suis sur le point d'accomplir un acte de protestation extrême. Mais comparé à ce que les gens vivent en Palestine aux mains de leurs colonisateurs, ce n'est absolument pas extrême. C'est ce que notre classe dirigeante juge normal.”

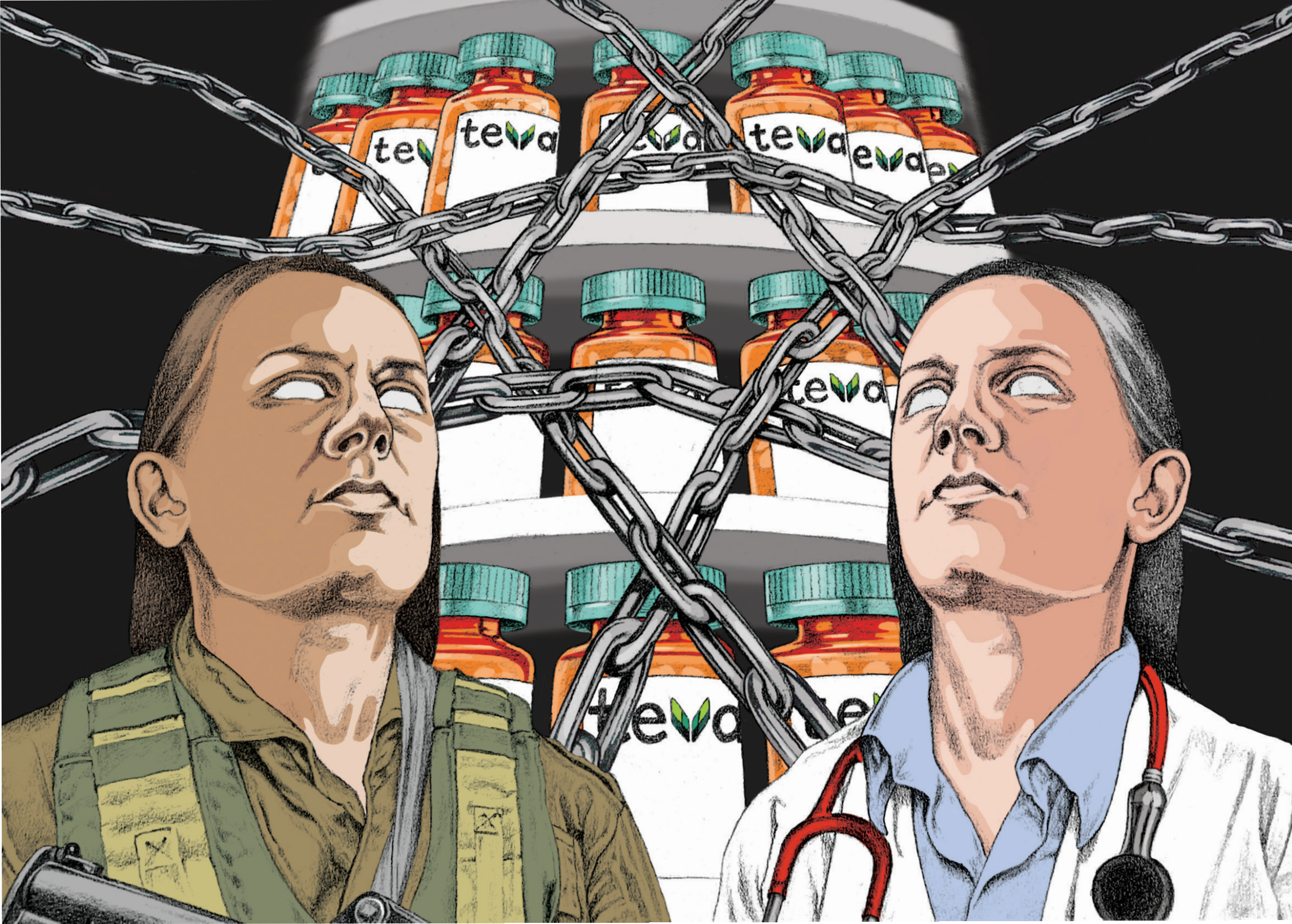
Au cœur des flammes, Bushnell crie, “PALESTINE LIBRE PALESTINE LIBRE PALESTINE LIBRE” jusqu'à s'effondrer.

Le Front Populaire de Libération de la Palestine (PFLP) a nommé le décès de Bushnell comme “le plus grand sacrifice, et le message le plus important, le plus poignant adressé à l'administration américaine.” Le Hamas a déclaré que Bushnell “restera immortel dans la mémoire du peuple Palestinien et des gens libres de ce monde, ainsi qu'un symbole de l'esprit de solidarité internationale avec notre peuple et notre cause.”

La résistance palestinienne tout comme les Palestiniens ordinaires voient ce geste comme celui d'un martyr, le plus haut acte de solidarité internationale. Dans un contraste frappant, Belen Fernandez explore la réponse des médias occidentaux dans son article pour Al Jazeera, Suicide contre génocide : repose en paix, Aaron Bushnell. Elle évoque le titre du New York Times : Un homme meurt après s'être immolé devant l'ambassade israélienne à washington, selon la police et la mention en bas de l'article, “si vous ou quelqu'un que vous connaissez traversez une crise de santé mentale ou envisagez le suicide, appelez ou envoyez un message au 988.” Elle écrit que cela “implique que Bushnell était simplement la victime d'une 'crise de santé mentale' plutôt que quelqu'un faisant une action politique très convaincante et provocante en réponse à une réalité politique extrêmement dérangeante sur le plan mental [...] selon le récit officiel, si vous pensez qu'il est fou que les états-unis ou leur partenaire israélien commettent un génocide, c'est vous qui êtes fou.”

L'apathie et l'hyper-individualisme occidentaux ne peuvent pas comprendre la solidarité, particulièrement la solidarité internationale - cette solidarité est donc dénigrée et considérée comme une pathologie. Quelque part dehors, au loin, il pleut des bombes américaines sur la Palestine, mais en Amérique la vie continue.





C'est dans l'intérêt de la classe dirigeante de positionner Bushnell comme un marginal, de violemment décontextualiser, délégitimer et retirer à sa mort sa longue et puissante histoire politique. De Mohamed Bouazizi, l'épicier tunisien dont l'auto-immolation a déclenché le Printemps Arabe, au Basque Joseba Elsoegi qui s'est immolé devant Francisco Franco en criant "je voulais amener le feu de Guernica à Franco", aux, dans la même veine, sept américains qui se sont immolés en protestation de l'implication américaine dans la guerre du Vietnam. Bushnell n'avait pas besoin d'une intervention psychiatrique, il n'avait pas besoin d'appeler un numéro vert en bas d'un article qui n'ose pas employer le mot génocide. Ce dont Bushnell avait besoin, c'était d'une suspension immédiate de l'occupation, de "ne plus être complice d'un génocide".

Dans son communiqué sur l'auto-immolation de Bushnell, Le Hamas a rendu hommage à une autre martyre occidentale, Rachel Corrie. En 2003, l'activiste américaine Rachel Corrie est morte écrasée par un bulldozer israélien en défendant des maisons Palestiniennes contre leur démolition.

Dans un email à sa mère, Corrie avait écrit : ***"Cela doit cesser. Je pense que c'est une bonne idée pour nous tous de tout lâcher et de consacrer nos vies à faire stopper tout ça. Je ne pense pas que ce soit extrémiste non plus. Je veux toujours danser autour de Pat Benatar et avoir des petits amis et faire le clown pour mes collègues. Mais je veux aussi que tout cela cesse. [...] Ce n'est pas ce que je voulais dire quand je regardais Capital Lake et que je disais « Voilà le vaste monde et j'y arrive ». Je ne voulais pas dire que j'étais en train d'arriver dans un monde où j'aurais pu vivre une vie confortable et peut-être sans aucun effort, exister dans la plus parfaite inconscience de ma participation au génocide. Encore de grosses explosions quelque part, dehors."***

LES LIENS ENTRE israël ET LES INSTITUTIONS PSYCHIATRIQUES

La psychiatrie et le colonialisme de peuplement profitent de leur existence mutuelle. La psychiatrie est utilisée pour fabriquer et corroborer le 'traumatisme' du colon qu'elle reformule afin de nous forcer à humaniser et compatir avec de violent-e-s oppresseur-euse-s. Par exemple Get Help, l'association israélienne des professionnel-le-s de la santé mentale, proposent des thérapies subventionnés aux soldat-e-s de tsahal.

BETTERHELP

BetterHelp est une entreprise qui

proposent des thérapies en ligne,

créée par deux colons israéliens,

qui ont tous deux servi au sein de

tsahal. Une Palestinienne en exil a



témoigné de comment elle a demandé de l'aide face à l'isolement et au racisme extrêmes auxquels elle faisait face pendant le génocide en cours. BetterHelp l'a mise en lien avec un-e thérapeute qui était un-e colon israélien-ne. Vu les origines de BetterHelp, il est permis de penser que cette mise en contact était intentionnelle et pas dûe au hasard de l'algorithme. Après le 7 octobre, BetterHelp s'est associé au gouvernement israélien afin d'offrir 6 mois de thérapie gratuite aux colons "affectés par la guerre en Israël". Récemment, BetterHelp a été condamné à payer une amende de 7,8 millions de dollars pour avoir vendu les données privées d'utilisateur-ice-s à des entreprises telles que Facebook et Snapchat.

Le musée Bethlem de l'esprit ("Bethlem Museum of the Mind") est situé à l'emplacement du plus vieil hôpital psychiatrique au monde, le Bethlem Royal Hospital – et est dédié à son histoire. Le musée liste la fondation Wolfson parmi ses soutiens ; la fondation Wolfson a été créée en 1958 par le sioniste Isaac Wolfson. Comme affirmé dans leur vidéo promotionnelle, "Israël, un modèle de réussite en recherche médicale et scientifique, doit beaucoup de ses institutions, projets et découvertes aux trois générations de leadership de la famille Wolfson". En parallèle du Bethlem, la fondation Wolfson finance également la fondation coloniale Jerusalem ("Jerusalem Foundation"). En 1968, une bourse de la fondation Wolfson à la fondation Jerusalem a contribué à la construction des 60 hectares du parc Wolfson en terre Palestinienne occupée. Le Bethlem a également reçu une somme tellement importante de la fondation Wolfson qu'il a baptisé une de ses chambres en son honneur, la chambre Wolfson. Le centre Wolfson pour la santé mentale des jeunes à l'université de Cardiff est une autre institution au nom de Wolfson.

South London and Maudsley (SlaM) est le fond fiduciaire de la NHS Foundation (le NHS est le système de santé publique au Royaume-Uni) auquel appartient le Bethlem – and le plus important fond fiduciaire en santé mentale au Royaume-Uni. SlaM a un partenariat de longue date avec le KCL, Kings College de Londres (un établissement d'enseignement supérieur à Londres, NdIT). Il y a en ce moment une campagne pour appeler à l'arrêt du partenariat du KCL avec Techicon – "une institution israélienne de pointe en recherche et développement pour le commerce d'arme israélien, partenaire avec les industries aérospatiales d'Israël, Rafael et Elbit Systems".

DECLARATIONS SUR LE 7 OCTOBRE

L'Association Psychanalytique Internationale (API) a publié un communiqué condamnant l'attaque du Hamas, mais n'a toujours pas condamné le génocide commis par Israël à Gaza. Dans une newsletter, le président de l'API a qualifié les Palestinien·nes tué·es de "Palestinien·nes non terroristes" – insinuant que les Palestinien·nes sont par défaut des terroristes, et qu'on ne devrait pas pleurer la mort des résistant·es. La neutralité clinique et la détermination des thérapeutes à rester impartiaux font échos à la réponse faible, au mieux libérale, au génocide en cours. Pareillement, l'Association Américaine de Psychiatrie (AAP) a aussi qualifié le 7 octobre d'"attaque terroriste" contre des "civil·es innocent·es". Des décennies d'occupation militaire et de bains de sang sont effacées dans ce communiqué ; les colons qui dansent sur une terre volée ont droit à l'innocence, les combattant·es de la résistance sont qualifié·es de terroristes.

BOYCOTT TEVA

TEVA, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Teva est une entreprise pharmaceutique fondée en 1901 par des colons sionistes européens et établie en 1935. Leur siège se situe dans la colonie de Petah Tikvah, qui a été construite sur les ruines du village de Mulabbas, d'où les Palestinien·nes ont été déplacé·es et qui a été rasé par des colons sionistes en 1891.

Teva est l'un des plus grands fournisseurs de médicaments génériques au monde. En 2023, Teva a payé 565 millions de dollars d'impôts au gouvernement israélien, finançant directement tsahal, tout en leur fournissant des équipements médicaux et en leur faisant des donations.

Teva profite directement de l'apartheid en étant le seul fournisseur pharmaceutique en Cisjordanie et à Gaza, et en construisant des colonies sur des terres palestiniennes volées.

APARTHEID MEDICAL

A cause du blocus de la bande de Gaza par Israël, le matériel pharmaceutique nécessaire pour produire des médicaments n'est pas autorisé à y être livré. Cela permet à Teva de maintenir son monopole sur une population captive (et disproportionnellement Handicapée).

▼ Le monopole de Teva sur l'industrie pharmaceutique signifie qu'ils ont le pouvoir de réduire l'accès des Palestinien·nes à des médicaments vitaux et nécessaires.

Les produits pharmaceutiques sont fortement taxés par le gouvernement

israélien en Cisjordanie, ce qui force les Palestinien·nes à recourir aux produits Teva dont les prix sont gonflés, maximisant les profits et limitant la capacité des Palestinien·nes à produire des médicaments. Teva n'est pas obligé de traduire ses notices d'utilisation en arabe.

Dans la ville occupée de Jérusalem-Est, Israël interdit la distribution de produits médicaux palestiniens à des hôpitaux et pharmacies, et refuse de fournir des vaccins aux écoles gérées par des Palestinien·nes.



LE COEUR DE L'EMPIRE (LES USA ET LE ROYAUME-UNI)

Teva a été poursuivi en justice à cause de ses prix gonflés, le prix de 86 médicaments ayant augmenté jusqu'à 1000%, créant une pénurie d'un médicament utilisé pour traiter les cancers infantiles. En surprescrivant des médicaments et en produisant des publicités non éthiques, Teva a aussi alimenté la crise des opioïdes aux USA.

En Grande-Bretagne, Teva fournit plus de médicaments à la NHS que n'importe quel autre fournisseur pharmaceutique, avec 15% du total des médicaments provenant de Teva (il y a donc une forte possibilité que les médicaments psychotropes qu'on vous a forcé à prendre à l'hôpital psychiatrique provenaient de Teva...!)

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Boycott | Teva est sur la liste du boycott ciblé de BDS, dites NON aux médicaments de l'apartheid qui baignent dans le sang des Palestinien-nes !

Manifestations | Faites pression sur Teva pour qu'ils ferment leur site en France, en rejoignant ou en organisant une manifestation devant leur site en France (à Courbevoie, Hauts-de-Seine).

Pharmacies | Contactez vos pharmacies locales et encouragez les à ne pas vendre de produits Teva. Vous pouvez leur adresser un mail ou faire le tour des pharmacies autour de chez vous.

Encouragez votre entourage **entreprendre ces actions** | Partagez les informations sur la manière dont Teva profite du génocide et de l'occupation, encouragez votre réseau à agir en mettant la pression sur le boycott et les fermetures de site.

L'APPEL ANTIPSY A UNE SOLIDARITE INCONDITIONNELLE AVEC LA RESISTANCE PALESTINIENNE

"Personne dans le monde, personne dans l'histoire n'a jamais obtenu sa liberté en faisant appel au sens moral de ses oppresseurs." - Assata Shakur

LA VIOLENCE INTRINSEQUE D'ISRAEL ET DU SIONISME

Beaucoup de chroniqueur-euses voudraient nous faire croire qu'Israël est un état légitime encore capable de se racheter, un état entaché par des acteur-ices belligérant-es et un gouvernement d'extrême-droite qui sont des exceptions à la règle, plutôt que la norme. C'est une lecture fondamentalement incorrecte, concevoir Israël comme n'ayant jamais été autre chose que violent est une erreur : toutes les facettes d'une société coloniale de peuplement sont basées sur l'effacement génocidaire de la population autochtone.

Dès le départ – le moment auquel le colon commence sa conquête, naissent les rôles de l'opresseur et de l'opprimé, une relation entièrement caractérisée par la violence. En 1948, au moins 750 000 Palestinien-nes

ont été expulsés de leur terre au cours de la Nakba et plus de 78% de la Palestine historique a subi un nettoyage ethnique et été détruite dans une série de massacres.

Depuis sa conception, la violence a été, continue d'être et, par nature, doit toujours être une caractéristique essentielle de l'état génocidaire, donnant naissance à la nature irréconciliable de la relation entre oppresseur et opprimé. La violence coloniale est produite physiquement, culturellement et psychologiquement, privant ceux qui la subissent d'humanité, d'agentivité et de leur statut de sujet.

LA VIOLENCE COLONIALE REND LA RESISTANCE DECOLONIALE NECESSAIRE

La résistance armée est une réponse naturelle et inévitable à la violence intrinsèque du colonialisme. Fanon déclare que "l'homme colonisé se libère dans et par la violence", affirmant que le colonisé doit utiliser la violence pour démanteler les structures coloniales, renverser le colon et gagner sa liberté. Pour un peuple colonisé, l'acte de décolonisation est un acte profondément humanisant, qui lui rend son agentivité, sa dignité et sa terre. Il amène avec lui une fin à la relation d'oppression qui existait, mettant un terme au cycle de violence commencé quand le colon est arrivé : spoliant, pillant et massacrant la terre et son peuple.



Il est important de clarifier que la violence spécifique à la décolonisation diffère profondément de la violence inhérente au colonialisme et aux colons. Israël – une superpuissance nucléaire et force d'occupation illégitime, va utiliser la violence de manière insensée et incessante sans réel but en tête, bombardant des écoles, des hôpitaux, des terres agricoles, des espaces culturels et des logements. Pour les Palestinien-nes, un peuple autochtone déplacé et apatride, la violence est utilisée au contraire comme un moyen de parvenir à ses fins, né de la violence engendrée sur elleux par leurs oppresseurs et mené par nécessité.

La violence de l'opprimé-e n'est ni insensée ni sans but, mais est au contraire orientée vers une tâche plus grande : l'émancipation, amenant avec elle une fin au cycle de violence commencé par leur oppresseur. Les opprimé-s cherchent à se débarrasser des structures coloniales oppressives sous lesquelles iels ont vécu et à construire une nouvelle réalité dans laquelle iels sont libéré-es du régime, de la domination et de la violence coloniales. Israël vise l'effacement complet de la vie palestinienne, les Palestinien-nes répondent simplement à cet

effacement génocidaire dans le seul langage qu'Israël connaît : la violence. Ces deux formes de violence sont de natures radicalement différentes et suggérer qu'elles sont équivalentes est faux.

LE CONCEPT DE TERRORISME SERT À FABRIQUER LE CONSENTEMENT AU GENOCIDE

Les Palestinien·nes sont souvent qualifié·es de "terroristes" pour des actes de résistance à leurs occupant·es. La notion de terrorisme n'a pas d'interprétation neutre, elle occulte tout contexte politique et historique. La conception du "terroriste" est intentionnellement déshumanisante, faisant appel à une image essentialisante et comiquement malfaisante de la résistance palestinienne qui existerait seulement pour semer une destruction gratuite – une projection des comportements et actions du colon. Le "terroriste" est la forme moderne de la figure du "sauvage" utilisée dans l'ère colonialiste traditionnelle, conceptualisée à l'aide de la psychiatrie. Le concept de terrorisme cherche à mobiliser le soutien du monde occidental à des actes extrême de violence coloniale et à délégitimer toute résistance à cette violence.

Le même Nelson Mandela qui est maintenant révérend dans le monde entier comme un combattant de la liberté fut un temps considéré comme un terroriste et emprisonné pendant 27 ans pour avoir résisté à l'apartheid sud-africain. L'ambiguïté de la position de Mandela s'est révélée claire à son enterrement – avec une garde d'honneur composée de représentant·es de mouvements révolutionnaires d'Algérie, Palestine, Mozambique, Sahara Occidental, Irlande et Pays Basque. Mais l'assemblée était aussi remplie de diplomates officiels, politicien·nes et hommes et femmes d'affaire, de Richard Branson à Barack Obama. Mandela était un terroriste pour chacun·e d'entre eux.



Comme le disait Rachel Corrie,

"Si nos vies et notre bien-être étaient complètement étranglés, si nous vivions avec des enfants dans un espace qui s'amenuise et où l'on sait, à cause d'expériences passées, que des soldat·es, des tanks et des bulldozers peuvent venir nous chercher à chaque instant et détruire toutes les serres que nous cultivons depuis des années, et faire cela pendant que certain·es d'entre nous sont battu·es et gardé·es prisonnier·es avec 149 autres personnes pour plusieurs heures – est-ce que tu penses que nous essaierions d'avoir recours à des moyens un tant soit peu violents pour protéger les quelques fragments restants ? J'y pense particulièrement quand je vois des vergers, des serres et des arbres fruitiers détruits – des années de soin et de culture. Je pense à toi et à quel point c'est long de faire pousser quelque chose et à quel point c'est un travail d'amour. Je pense réellement que dans une situation similaire, la plupart des gens se défendraient du mieux qu'ils peuvent. Je pense qu'Oncle Craig le ferait. Je pense que Mamie le ferait probablement. Je pense que je le ferais."



LE DROIT DE RESISTER

À la suite du 7 octobre, Israël a immédiatement commencé à propager des histoires (qui ont été soigneusement infirmées depuis) de bébés décapités, d'adolescent-es massacrés-es et de viols de masse. Ces faux récits ont servi de prétexte pour commencer le génocide à Gaza, et après 9 mois, 35 000 Palestinien-nés ont été tués-es (une enquête du journal *The Lancet* parue le 5 juillet 2024 estime le nombre de morts directes et indirectes à 186 000, NdLT). Régurgiter les mêmes représentations racistes dont se sert le sionisme revient à fabriquer du consentement pour le génocide en Palestine.

Les Palestinien-nés ont un droit inexorable à résister à la dépossession, la colonisation multigénérationnelles, au génocide en cours de leur peuple et à poursuivre la libération nationale par tous les moyens nécessaires, lutte armée incluse. Ce processus s'appelle décolonisation, au cours de laquelle un peuple colonisé gagne son indépendance et s'affranchit du régime colonial en abolissant les structures coloniales et en renversant et destituant les colons. La décolonisation est un événement historique tangible qui aboutira avec ou sans la moralisation, le paternalisme et le contrôle des yeux occidentaux. Ceux d'entre nous qui ne vivons pas sous occupation militaire, mais au contraire au cœur de l'empire, n'ont pas à dicter aux Palestinien-nés comment ils doivent mener leur lutte anticoloniale – notre soutien à la Palestine ne peut être qu'inconditionnel, et rien de moins.



LEXIQUE

Boycott | Tactique politique pour faire pression sur des entreprises et des commerces en refusant d'acheter leurs produits. Un boycott organisé et collectif peut mettre à mal les profits des entreprises, ce qui peut les conduire à céder à nos demandes.

Dépossession | L'action de priver quelqu'un de sa terre, sa propriétés et ses possessions.

Nettoyage ethnique | Décrit le massacre massif et le bannissement d'un groupe ethnique par un autre.

Idéologie | Système de croyances, ensemble d'idéaux politiques.

Israël | Israël est une colonie de peuplement suprémaciste blanche qui existe pour extraire des ressources, coloniser la terre et acquérir de nouveaux réservoirs de travailleur-euses à bas coûts de la Palestine et des régions environnantes. Sert également d'avant-poste occidental dans la région du Levant, favorisant les intérêts de l'impérialisme occidental. Cherche à éradiquer la population palestinienne autochtone.

Métropole | Le pays d'origine, le territoire central ou l'état exerçant le pouvoir sur un empire colonial.

Occupation | se réfère à la manière dont Israël a volé la terre palestinienne, et est actuellement en train d'en prendre le contrôle par la violence et la force militaire.

Aliéner | Voir ou traiter une personne ou un peuple comme essentiellement inférieur et étranger à soi.

Physiologie | Etude du fonctionnement du corps humain.

Colonies | Se réfèrent aux zones de terre palestinienne en Cisjordanie que les israélien-nes occupent et où ils ont bâti des maisons depuis la Guerre des Six Jours en 1967. Elles sont peuplées presque exclusivement par des colons juifves israélien-nes.

Colonialisme de peuplement | Système de pouvoir qui consiste en la saisie et l'occupation de terres, dans le but de remplacer et déplacer les peuples autochtones. C'est une forme distincte de colonialisme.

Suprémacie blanche | La croyance que les blanc-hes sont une 'race supérieure' et devraient ainsi dominer la société. Constitue la plupart de l'idéologie coloniale et a justifié l'esclavage, le colonialisme et les systèmes d'oppression avec lesquels nous vivons aujourd'hui.

Sionisme | Théorie politique et mouvement qui soutient la création d'un ethno-état juif en Palestine, idéologie fondatrice de l'état d'Israël.

Decolonisation | Événement tangible au cours duquel un peuple colonisé se débarrasse des structures de pouvoir et de la violence coloniales sous lesquelles il vivait grâce à la lutte armée : la transition totale d'une société, restaurant la dignité, l'agentivité et l'humanité d'un peuple.

CLARIFICATIONS DE LANGAGE

* La décision de ne pas mettre de majuscule à 'Israël' et aux parties de son 'gouvernement' (comme le ministère israélien de la santé) fait partie du refus de reconnaître le droit d'Israël à exister.

* L'amérique* ne porte pas de majuscule non plus car c'est également un projet de colonialisme de peuplement.

* La version originale en anglais se réfère aux soi-disant "forces de défense d'Israël" (tsahal) en tant que "forces d'occupation d'Israël".

▼ * Le terme "Handicapé" porte une majuscule en conséquence de notre compréhension du handicap comme identité politique. Selon le modèle social du handicap, c'est la société, et non nos défaillances, qui nous handicape.

PLUS DE LECTURE

HISTOIRE

www.makan.org.uk/historical_overview/

www.decolonizepalestine.com/

THEORIE POLITIQUE/ANTICOLONIALE

Pour commencer:

- *Le droit inaliénable des Palestiniens à la résistance* – Louis Allday, traduction de Jean-Marie Flémal dans *Renversé*, <https://renverse.co/analyses/article/le-droit-inalienable-des-palestiniens-a-la-resistance-3144>
- *Anti-Zionism as Decolonisation* – Leila Shomali and Lara Kilani, traduction d'annie bannie pour Bruxelles Panthère, <https://bruxelles-panthere.thefreecat.org/?p=5879#more-5879>
- *Des colons juifs ont volé ma maison. Ce n'est pas ma faute s'ils sont juifs* – Mohammed El-Kurd, traduction de Jean-Marie Flémal pour Charleroi pour la Palestine, <https://charleroi-pourlapalestine.be/index.php/2023/09/28/des-colons-juifs-ont-vole-ma-maison-ce-nest-pas-ma-faute-sils-sont-juifs/>
- *Electoral Politics will not liberate Palestine*, Jisr Collective dans *Medium* (non traduit), <https://medium.com/@jisrcollective/electoral-politics-will-not-liberate-palestine-ae36194266ed>

Pour aller plus loin:

- *Les Damnés de la Terre*, Frantz Fanon (vivement recommandé)
- *Pédagogies des opprimés*, Paulo Freire
- *The Hundred Years' War on Palestine*, Rashid Khalidi (non traduit en français)
- *L'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, Lénine
- *Letters to Palestine*, Verso Books (non traduit en français)
- *Résistant en Palestine*, Ramzy Baroud
- *Stratégie pour la Libération de la Palestine*, FPLP
- *Orientalisme*, Edward Saïd

Fiction palestinienne :

- *Les matins de Jénine*, Susan Abulhawa
- *Against the Loveless World*, Susan Abulhawa (non traduit en français)
- *Des hommes dans le soleil*, Ghassan Kanafani
- *Un détail mineur*, Adania Shibli
- *The Stone House*, Yara Hawari (non traduit en français)

DOCUMENTAIRES

- *Les Enfants de Chatila*, Mai Masri
- *Tell Your Tale, Little Bird*, Arab Loutfi
- *Leila: The Orange Tree*, Rola Mansour
- *Cinq Caméras brisées*, Emad Burnat et Guy Davidi
- *La Bataille d'Alger*, Gillo Pontecorvo
- *"If you continue the struggle, you will be free"* – an interview with Leila Khaled



BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE

- Guérir les traumatismes par la résistance : au-delà des modèles coloniaux de santé mentale en Palestine, Jeanine Hourani, 2022, traduction de AFDS, <https://www.france-palestine.org/Guerir-les-traumatismes-par-la-resistance-au-dela-des-modeles-coloniaux-de>
- La Nakba n'a pas commencé et ne s'est pas terminée en 1948, Al-Jazeera, 2017, traduction de Chronique de Palestine et ISM France, <https://www.chroniquepalestine.com/nakba-ni-commence-ni-terme-1948/>
- The Naksa: How israel Occupied the Whole of Palestine in 1967, Zena Al Tahhan pour Al Jazeera, 2018 <https://www.aljazeera.com/features/2018/6/4/the-naksa-how-israel-occupied-the-whole-of-palestine-in-1967> (non traduit en français)
- The first Intifada Against Israël, Danylo Hawaleshka pour Al Jazeera, 2023 <https://www.aljazeera.com/gallery/2023/12/8/history-illustrated-the-first-intifada-against-israel> (non traduit en français)
- Psychiatry and the Palestinian Population, Ibrahim Murad et Harvey Gordon, 2018, <https://www.cambridge.org/core/journals/psychiatric-bulletin/article/psychiatry-and-the-palestinian-population/E181752FBD63942A6DB3CD33DB89288D> (non traduit en français)
- What Were the Oslo Accords Between israel and the Palestinians?, Al Jazeera, 2023, <https://www.aljazeera.com/news/2023/9/13/what-were-oslo-accords-israel-palestinians> (non traduit en français)
- Second Intifada, Makan, https://www.makan.org.uk/glossary/second_intifada/ (non traduit en français)
- What is Gaza Strip, the Besieged Palestinian Enclave Under israeli Assault?, Al Jazeera, 2023, <https://www.aljazeera.com/news/2023/10/11/what-is-gaza-strip-the-besieged-palestinian-enclave-under-israeli-assault> (non traduit en français)

VIOLENCES MEDICALE ET PSYCHIATRIQUE EN PALESTINE

- Quand les médecins israéliens se font tortionnaires, Kanav Kathuria pour Modoweiss, 2024, traduit par Chronique de Palestine, <https://www.chroniquepalestine.com/quand-les-medecins-israeliens-se-font-tortionnaires/>
- Hallucination Pills, Electroshocks: Gaza Survivors Speak of israeli Torture, TRTWORLD, 2023, <https://www.trtworld.com/middle-east/hallucination-pills-electroshocks-gaza-survivors-speak-of-israeli-torture-16457062> (non traduit en français)
- Barres de fer, décharges électriques, attaques de chiens et brûlures de cigarettes : la torture des Palestiniens dans les centres de détention israéliens, Ahmed Aziz, Lubna Masarwa and Simon Hooper pour Middle East Eye, 2024, traduit par Imène Guiza, <https://www.middleeasteye.net/fr/actu-et-enquetes/barres-de-fer-decharges-electriques-attaques-de-chiens-et-brulures-de-cigarettes>
- Al-Shabaka Policy Network, <https://al-shabaka.org/> (en anglais)

TUER OU MUTILER : ISRAEL HANDICAPE LES PALESTINIEN-NES EN MASSE

- The Right to Maim, Jasbir K. Puar, 2017, seul l'avant-propos a été traduit par Emma Bigé et Harriet de Gouge, 2024, <https://www.multitudes.net/le-droit-de-mutiller-mains-en-lair-ne-tirez-pas/>
- Amnesty Calls for Arrest of israelis for War Crimes, Chris McGreal pour The Guardian, 2002, <https://www.theguardian.com/world/2002/nov/04/israelandthepalestinians.warcrimes> (non traduit en français)
- Un grand nombre d'amputations à Gaza, avec des troupes israéliennes qui visent les jambes, Al Jazeera, 2018, traduit par JPP pour l'Agence Média Palestine, <https://agencemediapalestine.fr/blog/2018/12/11/un-grand-nombre-damputations-a-gaza-avec-des-troupes-israeliennes-qui-visent-les-jambes/>
- Gaza : les frappes israéliennes et le blocus sont dévastateurs pour les personnes handicapées, Human Rights Watch, 2023, <https://www.hrw.org/fr/news/2023/11/01/gaza-les-frappes-israeliennes-et-le-blocus-sont-devastateurs-pour-les-personnes#:~:text=Abu%20Shaker%2C%20un%20homme%20de,10%20octobre%2C%20tuant%2019%20personnes.>
- Un tribunal israélien acquitte le policier accusé d'avoir tué un Palestinien autiste, Al Jazeera, 2023, traduit par AFPS, <https://www.france-palestine.org/Un-tribunal-israelien-acquitte-le-policier-accuse-d-avoir-tue-un-Palestinien>
- Palestine is Disabled, Leah Lakshmi Piepzna-Samarasinha pour Disability Visibility Project, 2024, <https://disabilityvisibilityproject.com/2024/01/26/palestine-is-disabled/> (non traduit en français)

CRITIQUE DE LA CONCEPTION OCCIDENTALE DES DROITS DE L'HOMME

- Guérir les traumatismes par la résistance : au-delà des modèles coloniaux de santé mentale en Palestine, Jeanine Hourani, 2022, traduction de AFDS, <https://www.france-palestine.org/Guerir-les-traumatismes-par-la-resistance-au-dela-des-modeles-coloniaux-de>

INSTRUMENTALISATION DES CONCEPTS SE REFERANT A LA SANTE MENTALE

- A Psychologist Gives 5 Tips to Escape the israel-Palestinian Echo Chamber, Mark Travers, 2023
- Building Peace with Psychedelics: Here's What Happened When Palestinians and israelis Took Ayahuasca Together, Thomas Buonomo et Leor Roseman, 2022

AUTO-IMMOLATION

- *Hommage de la Résistance palestinienne au sacrifice d'Aaron Bushnell, Hamas, FPLP, via the Resistance news, traduction partielle par Les Semeurs, <https://www.lesemeurs.com/Article.aspx?ID=15934#>*
- *Repose en paix, Aaron Bushnell !, Belén Fernández pour Al Jazeera, 2024, traduit par Lotfallah pour Chronique de Palestine, <https://www.chroniquepalestine.com/repouse-en-paix-aaron-bushnell/>*
- *The Rachel Corrie Foundation for Peace and Justice, <https://rachelcorriefoundation.org/> (en anglais)*

LES LIENS ENTRE israël ET LES INSTITUTIONS PSYCHIATRIQUES

- *Communiqué de l'Association Américaine de Psychiatrie sur les attaques terroristes en israël, 2023*
- *Campagne de solidarité avec la Palestine 'Tell Kings College London to end their links with israeli apartheid', <https://palestinecampaign.eaction.online/kcl-technion>*
- *Site web de la Fondation Wolfson*
- *Site web du musée Bethlem de l'esprit ("Bethlem Museum of the Mind")*

BOYCOTT TEVA

- *Centre de recherche Who Profits, industries pharmaceutiques Teva, 2012, <https://www.whoprofits.org/companies/company/4212?teva-pharmaceutical-industries> (non traduit en français)*
- *Campagne de boycott de Teva du Youth Front for Palestine, https://x.com/_yffp_*

L'APPEL ANTIPSY A UNE SOLIDARITE INCONDITIONNELLE AVEC LA RESISTANCE PALESTINIENNE

- *Assata, Une Autobiographie, Assata Shakur, 1973*
- *The Nakba Did Not Start or End in 1948, Al Jazeera, 2017*
- *Les Damnés de la Terre, chapitre De la violence, Frantz Fanon, 1962*
- *I Think the Word Is dignity, lettres de Rachel Corrie de Gaza, traduit par Youness Riouali, <https://fr.linkedin.com/pulse/un-e-mail-de-rachel-corrie-%C3%A0-ses-parents-riouali-youness-tus6e>*
- *'Beheaded Babies' - How UK Media Reported israel's Fake News as Fact, Hamza Yusuf pour Declassified UK, <https://www.declassifieduk.org/beheaded-babies-how-uk-media-reported-israels-fake-news-as-fact/> (non traduit en français)*



@cpabolition | linktr.ee/cpabolition